

FEDERATION FRANCAISE DE SPELEOLOGIE

Commission des Relations et Expéditions Internationales

DOSSIER D'EXPEDITION

Nom de l'expédition

PAYS

REGION

DATES

Club

Région spéléologique

	NOM PRENOM	Club	Adresse du responsable
Responsable	GILBERT Alain	C.S.T	181 av. Felix Faure 69003 Lyon
Autres participants (noms et prénoms)	:		Tel W. 48.62.54.43

Rapport joint : oui non

Résumé : (Continuer éventuellement au verso; écrire lisiblement les noms propres)

Publication :

GILBERT Alain
1994? - Petites Antilles
dans Echo des Profondeurs étranger
Spelunca n° 54 - 1994 - pp. 12-13

Saint-Kitts (St Christophe)

En 1992, lors d'un passage dans cette île, j'avais étudié des sites d'art rupestre dont celui du canyon de Bloody Point mais, faute de temps, cette étude était restée inachevée. Entre un séjour en République Dominicaine et la Barbade, une escale de deux jours m'a permis de répertorier 180 gravures sur ce seul site. Certaines sont en bon état, d'autres très altérées, d'autres encore bien abîmées par la bêtise humaine, certaines ayant été peintes en rouge ou en blanc pour mieux être vues.

Ce canyon de quelque 300 m de développement pour environ 25 m de dénivellée n'est vraiment actif qu'en pleine saison des pluies. Le nom de Bloody Point (lieu sanglant) a été donné à ce site en mémoire des quelque 3000 Amérindiens Caraïbes exterminés ici par une coalition franco-anglaise au XVII^e siècle.

Résumé expé n° 28/94

FEDERATION FRANCAISE DE SPELEOLOGIE

Commission des Relations et Expéditions Internationales

DOSSIER D'EXPEDITION

Nom de l'expédition

PAYS

BARBADE

REGION

St James / St Thomas / St Joseph.

DATES

16.17.18 / 02 / 94

Club

Club Spéléologique du Troglodyte

Région spéléologique

C 69

	NOM PRENOM	Club	Adresse du responsable
Responsable	GILBERT Alain	C.S.T	181 av Felix Faure 69003 Lyon
Autres participants (noms et prénoms)	:		TEL W. 78.62.54.43

Rapport joint : oui ~~non~~

Résumé : (Continuer éventuellement au verso; écrire lisiblement les noms propres)

Publication :

GILBERT Alain.
1994 ? Petites Antilles
dans Echo des profondeurs étranger
Spelunca no 54 . 1994 . pp. 12.13

*La Barbade***SPRING HEAD CAVES:** Saint-James.

Un site à pétroglyphes étudié et publié par Peter L. Drewett (*Prehistoric Barbados*, Londres, 1991, p.167) m'avait été signalé suite à un congrès d'archéologie s'étant déroulé à la Barbade. Ce site étant situé à l'entrée d'une cavité paraissant assez importante...

Il aura fallu une journée pour que Mme Alissandra Cummins, directrice du Musée de la Barbade, m'obtienne l'autorisation de pénétrer dans la propriété de "Spring Head Plantation"; une fois sur place, le régisseur, Mr Joe Hassell, et son personnel, m'ont chaleureusement accueilli.

P. Drewett avait repéré seize gravures. J'en ai relevé 31 sans pouvoir retrouver les groupes 2 (3 gravures) et 3 (3 gravures), précédemment publiés. Le groupe principal possède 30 pétroglyphes gravés sur une coulée stalagmitique de 3 m x 3 m. L'ensemble est assez altéré et recouvert de mousses attaquant le support.

Quelques gravures ont été "repassées" à l'aide d'un objet métallique et sont fort endommagées. Une autre gravure partiellement détruite a été découverte sur une stalactite près de l'entrée. Conformément à tous les sites en grottes des Antilles, les pétroglyphes sont tous gravés dans le secteur éclairé par la lumière du jour. L'exploration de la cavité n'a pas permis de retrouver d'autres gravures rupestres. La cavité a un développement de 363 m pour une dénivelée de 42 m (-18,5; +23,5). Elle est d'abord descendante et se poursuit avec une pente remontante régulière jusqu'au point haut où trois entrées (puits de 8 et 10 m suivis d'une suite de ressauts) nécessitent un équipement. Cette cavité semble particulièrement intéressante au point de vue biologique. Deux colonies de chauves-souris de quelques centaines d'individus occupent deux petites salles au milieu de la grotte.

Présence également de très nombreuses amblypiges, de grillons cavernicoles, de myriapodes et, moins sympathique, d'une nuée de moustiques qui s'agglutinaient autour du casque.

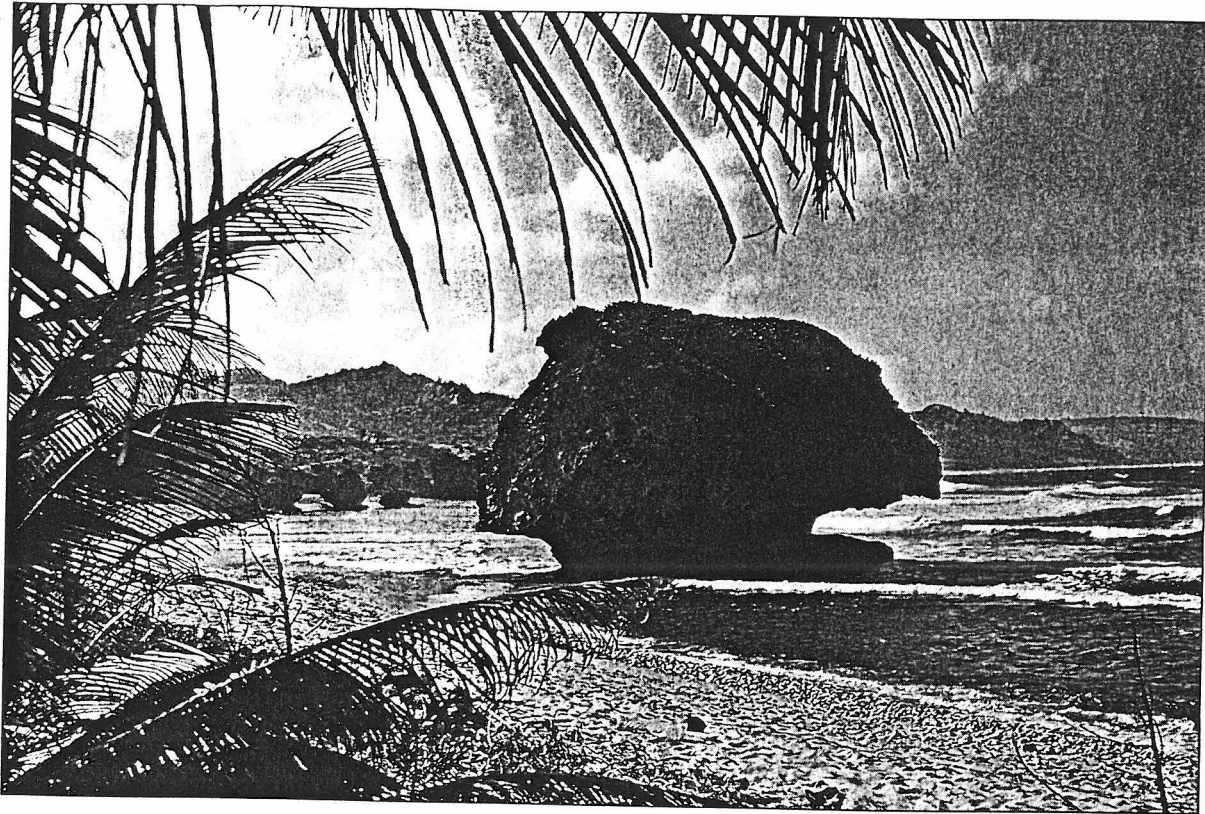
En amont, une doline d'effondrement avec un abri sous roche dépend du même système (développement: 22 m; dénivelée: -4 m).

HARRISON'S CAVE: Saint-Thomas.

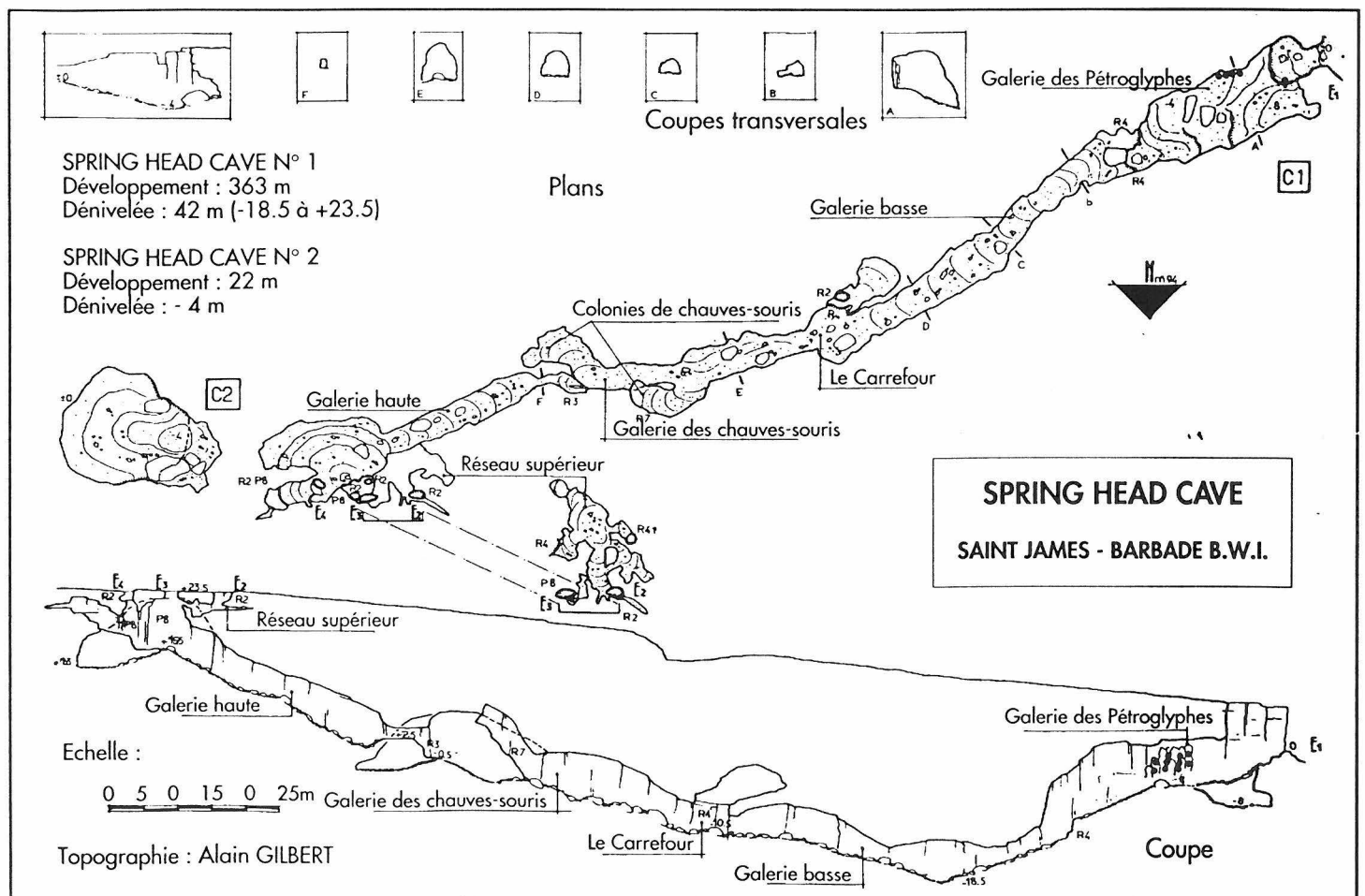
Visite de cette cavité touristique où l'on circule à bord d'un petit train. Il est difficile de distinguer les rares parties naturelles des galeries aménagées ou de celles créées. Le cours de la rivière souterraine a été détourné pour faciliter le passage du petit train. Cette grotte est la plus connue de toutes les Petites Antilles. L'entrée naturelle correspond à une doline avec perte et cascade; elle n'est malheureusement pas accessible, la rivière non complètement explorée s'échappe au-delà d'un "lac" aménagé (dénivelée estimée entre 80 et 100 m pour un développement de 1000 m environ).

BATHSHEBA: Saint-Joseph.

La Barbade possède de très beaux karsts côtiers; le plus spectaculaire étant celui de Bathsheba où de gros rochers érodés par la mer, en forme de champignons, alternent avec des plages merveilleuses bordées de palmiers et de cocotiers.



Un aperçu du karst côtier de Bathsheba (La Barbade).
Photographie Alain Gilbert.



FEDERATION FRANCAISE DE SPELEOLOGIE

Commission des Relations et Expéditions Internationales

DOSSIER D'EXPEDITION

Nom de l'expédition

MISSION AVEC LA D.R.A.C. Guadeloupe.

PAYS

GUADELOUPE

REGION

Basse Terre / Grande Terre

DATES

8 au 17/01/94 et 20/02 au 13/03/94

Club

Club Spéléologique du Troglodyte

Région spéléologique

C69

	NOM PRENOM	Club	Adresse du responsable
Responsable	GILBERT Alain	C.S.T.	181 av. Felix Faure 69003 Lyon
Autres participants (noms et prénoms)			Tel w. 78.62.54.43

Rapport joint : oui ~~non~~

Résumé : (Continuer éventuellement au verso; écrire lisiblement les noms propres)

Publication :

GILBERT Alain.

1994 ?

Petites Antilles

dans: Echos des profondeurs échangées
Speleunca no 54 - 1994 - pp. 12. 13

Guadeloupe

Sur la Grande Terre, une cavité m'avait été signalée par André Delpuech (conservateur régional de l'archéologie) à proximité de la plage d'Anse Sainte-Marguerite, où des fouilles de sauvetage ont eu lieu. Trois puits de 4 à 6 m percent le plafond d'une grande

salle au fond occupé par de l'eau, probablement salée, vu le niveau et la proximité de la mer (développement: 45 m; dénivelée: -6 m).

Dans le parc national de Guadeloupe, la "trace du Gallion" mène à la base de la cascade du même nom. Celle-ci est haute de 40 m et est suivie d'un ensemble de petites cascades et gouttières. C'est à la suite d'une de ces gouttières où l'eau s'active qu'a été creusée une petite cavité de 8 m de développement, avec une vasque de 3 m de profondeur.

Sur la côte entre Basse Terre et Vieux Fort, à un kilomètre de la Marina, au niveau du parcours de santé, un grand abri sous roche se développe en interstrates de coulées de laves et de scories (développement: 24 m; dénivelée: -3 m).

Lors d'une prospection sur le cours de la Rivière Duplessis (limite des communes de Baillif et Vieux-habitants), j'ai repéré trois abris sous roche. L'un dans une "ravine", affluent en rive gauche de la rivière (développement: 10 m; dénivelée: -5 m); les deux autres dans la rivière Duplessis, 200 m en amont du site à pétroglyphes de Saint-Robert, au pied d'une cascade de 12 m. Le canyon a été surcreusé dans un méandre de la rivière et les abris sous roche sont situés de part et d'autre de la grande vasque (15 m de diamètre environ), à la base de la cascade. Le plus grand (développement: 15 m, dénivelée: -6 m) démontre la succession de deux phases principales de creusement. La plus ancienne, située entre 2 et 4 m de hauteur, est la plus vaste. Cet abri est actuellement "squatté" par un marginal qui a aménagé

là une petite cabane de 2 x 3 m. L'autre abri, en rive gauche, est très petit: 2 à 3 m de surplomb pour 6 m de longueur. Deux gravures très altérées y ont été découvertes.

Alain GILBERT

n° 5 / 1998

**SEJOUR AUX PETITES ANTILLES
BARBADE - GUADELOUPE - SAINT KITTS**

Février 1994

PETITES ANTILLES

Saint-Kitts (St Christophe)

En 1992, lors d'un passage dans cette île, j'avais étudié des sites d'art rupestre dont celui du canyon de Bloody Point mais, faute de temps, cette étude était restée inachevée. Entre un séjour en République Dominicaine et la Barbade, une escale de deux jours m'a permis de répertorier 180 gravures sur ce seul site. Certaines sont en bon état, d'autres très altérées, d'autres encore bien abîmées par la bêtise humaine, certaines ayant été peintes en rouge ou en blanc pour mieux être vues.

Ce canyon de quelque 300 m de développement pour environ 25 m de dénivellée n'est vraiment actif qu'en pleine saison des pluies. Le nom de Bloody Point (lieu sanglant) a été donné à ce site en mémoire des quelque 3000 Amérindiens Caraïbes exterminés ici par une coalition franco-anglaise au XVII^e siècle.

La Barbade

SPRING HEAD CAVES: Saint-James.

Un site à pétroglyphes étudié et publié par Peter L. Drewett (*Prehistoric Barbados*, Londres, 1991, p.167) m'avait été signalé suite à un congrès d'archéologie s'étant déroulé à la Barbade. Ce site étant situé à l'entrée d'une cavité paraissant assez importante...

Il aura fallu une journée pour que M^{me} Alissandra Cummins, directrice du Musée de la Barbade, m'obtienne l'autorisation de pénétrer dans la propriété de "Spring Head Plantation"; une fois sur place, le régisseur, Mr Joe Hassell, et son personnel, m'ont chaleureusement accueilli.

P. Drewett avait repéré seize gravures. J'en ai relevé 31 sans pouvoir retrouver les groupes 2 (3 gravures) et 3 (3 gravures), précédemment publiés. Le groupe principal possède 30 pétroglyphes gravés sur une coulée stalagmitique de 3 m x 3 m. L'ensemble est assez altéré et recouvert de mousses attaquant le support.

Quelques gravures ont été "repassées" à l'aide d'un objet métallique et sont fort endommagées. Une autre gravure partiellement détruite a été découverte sur une stalactite près de l'entrée. Conformément à tous les sites en grottes des Antilles, les pétroglyphes sont tous gravés dans le secteur éclairé par la lumière du jour. L'exploration de la cavité n'a pas permis de retrouver d'autres gravures rupestres. La cavité a un développement de 363 m pour une dénivellée de 42 m (-18,5; +23,5). Elle est d'abord descendante et se poursuit avec une pente remontante régulière jusqu'au point haut où trois entrées (puits de 8 et 10 m suivis d'une suite de ressauts) nécessitent un équipement. Cette cavité semble particulièrement intéressante au point de vue biologique. Deux colonies de chauves-souris de quelques centaines d'individus occupent deux petites salles au milieu de la grotte.

Présence également de très nombreuses amblypigés, de grillons cavernicoles, de myriapodes et, moins sympathique, d'une nuée de moustiques qui s'agglutinaient autour du casque.

En amont, une doline d'effondrement avec un abri sous roche dépend du même système (développement: 22 m; dénivellée: -4 m).

HARRISON'S CAVE: Saint-Thomas.

Visite de cette cavité touristique où l'on circule à bord d'un petit train. Il est difficile de distinguer les rares parties naturelles des galeries aménagées ou de celles créées. Le cours de la rivière souterraine a été détourné pour faciliter le passage du petit train. Cette grotte est la plus connue de toutes les Petites Antilles. L'entrée naturelle correspond à une doline avec perte et cascade; elle n'est malheureusement pas accessible, la rivière non complètement explorée s'échappe au-delà d'un "lac" aménagé (dénivellée estimée entre 80 et 100 m pour un développement de 1000 m environ).

BATHSHEBA: Saint-Joseph.

La Barbade possède de très beaux karsts côtiers; le plus spectaculaire étant celui de Bathsheba où de gros rochers érodés par la mer, en forme de champignons, alternent avec des plages merveilleuses bordées de palmiers et de cocotiers.

Guadeloupe

Sur la Grande Terre, une cavité m'avait été signalée par André Delpuech (conservateur régional de l'archéologie) à proximité de la plage d'Anse Sainte-Marguerite, où des fouilles de sauvetage ont eu lieu. Trois puits de 4 à 6 m percent le plafond d'une grande

salle au fond occupé par de l'eau, probablement salée, vu le niveau et la proximité de la mer (développement: 45 m; dénivellée: -6 m).

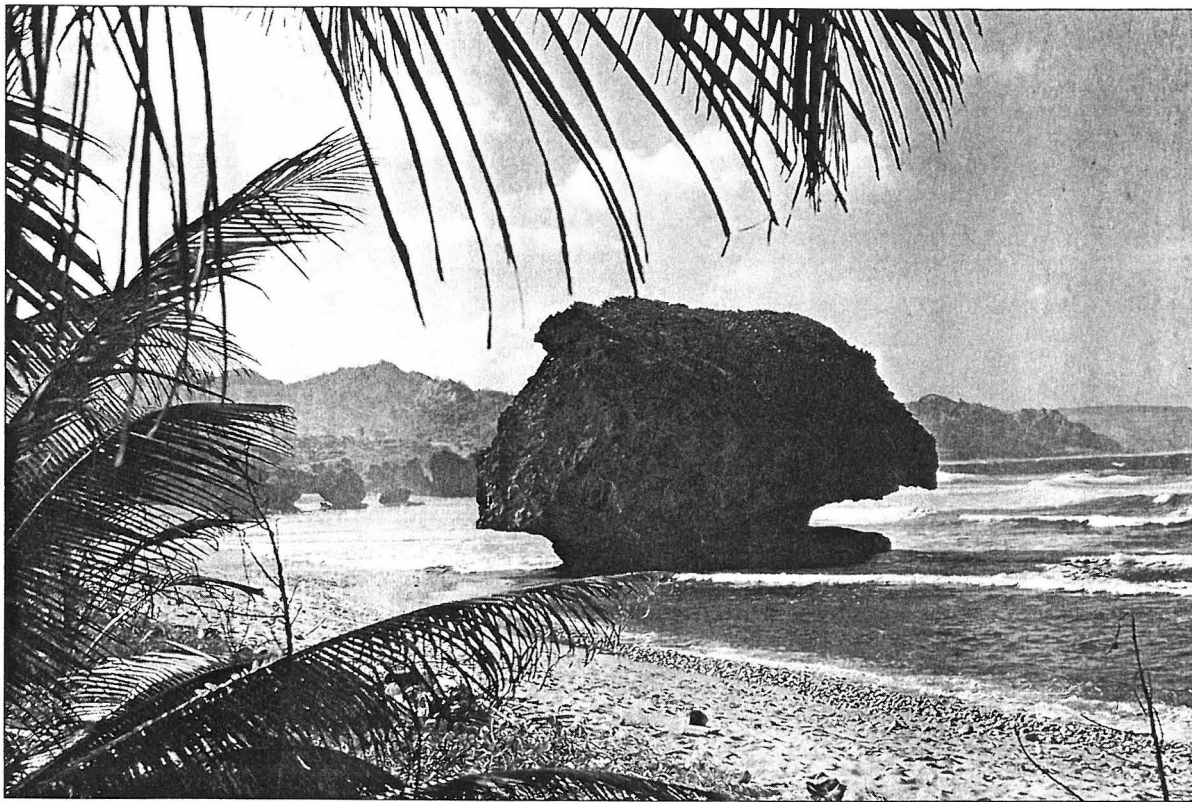
Dans le parc national de Guadeloupe, la "trace du Gallion" mène à la base de la cascade du même nom. Celle-ci est haute de 40 m et est suivie d'un ensemble de petites cascades et gouttières. C'est à la suite d'une de ces gouttières où l'eau s'active qu'a été creusée une petite cavité de 8 m de développement, avec une vasque de 3 m de profondeur.

Sur la côte entre Basse Terre et Vieux Fort, à un kilomètre de la Marina, au niveau du parcours de santé, un grand abri sous roche se développe en interstrates de coulées de laves et de scories (développement: 24 m; dénivellée: -3 m).

Lors d'une prospection sur le cours de la Rivière Duplessis (limite des communes de Baillif et Vieux-habitants), j'ai repéré trois abris sous roche. L'un dans une "ravine", affluent en rive gauche de la rivière (développement: 10 m; dénivellée: -5 m); les deux autres dans la rivière Duplessis, 200 m en amont du site à pétroglyphes de Saint-Robert, au pied d'une cascade de 12 m. Le canyon a été surcreusé dans un méandre de la rivière et les abris sous roche sont situés de part et d'autre de la grande vasque (15 m de diamètre environ), à la base de la cascade. Le plus grand (développement: 15 m, dénivellée: -6 m) démontre la succession de deux phases principales de creusement. La plus ancienne, située entre 2 et 4 m de hauteur, est la plus vaste. Cet abri est actuellement "squatté" par un marginal qui a aménagé

là une petite cabane de 2 x 3 m. L'autre abri, en rive gauche, est très petit: 2 à 3 m de surplomb pour 6 m de longueur. Deux gravures très altérées y ont été découvertes.

Alain GILBERT



Un aperçu du karst côtier de Bathsheba (La Barbade).
Photographie Alain Gilbert.

